**Rapport de stage 1**

**Première partie**

Lors de ce stage, j’ai appris plusieurs choses intéressantes sur la vie dans une école et sur mes habiletés de pédagogue. Premièrement, certains de mes préjugés sont disparus. J’avais des appréhensions sur le fait de travailler avec des deuxièmes années, me disant que la matière à leurs enseigner étaient plus ou moins intéressante, que des jeunes de cet âge étaient encore trop ``bébé``pour que je prenne plaisir à leurs enseigner. Je me trompais. J’ai beaucoup apprécié mon expérience auprès de ces jeunes. J’ai découvert que la matière qu’on leurs enseigne est intéressante et diversifiée, que c’est plaisant à enseigner et que les jeunes sont très éveillés et ont soif d’apprendre. Certains étaient moins matures que d’autres mais je me rends compte aujourd’hui que ma crainte était surtout que je me demandais si je saurais intervenir adéquatement dans une situation où un enfant serait en larme et je crois en toute modestie que je me suis très bien débrouillé dans ces situations. Le fonctionnement d’une école au jour le jour est aussi un aspect que j’ai apprécié. Le personnelle sur place était très agréable à côtoyer et toujours disponible si j’avais des questions où des besoins et j’ai trouvé que le travail d’équipe était important et valorisé dans le milieu scolaire. Des collègues qui nous aident et qui nous supportent permettent d’être plus confiant et apportent souvent des solutions simples à nos problèmes parce qu’ils ont déjà été confronté à ces problèmes.

Un aspect que j’ai trouvé moins plaisant est les discussions syndicales en ce qui concerne le bulletin. J’ai assisté à deux de ces réunions et je trouve qu’il n’y est pas ressorti des choses très intéressantes. J’ai trouvé que les relations entre les enseignants et la direction étaient plutôt harmonieuse. On m’a dit que ce n’est pas toujours le cas. Je pense qu’une bonne relation avec la direction est importante pour que les enseignants se sentent supportés et non pas constamment jugés et surveillés.

Dans la classe, je dois dire que je me suis senti à l’aise et en confiance dès les premiers instants. J’ai su faire comprendre aux élèves que j’étais une figure d’autorité pour eux. Pour ce faire, j’ai utilisé les conseils que nous avons reçus dans le cours de gestion de classe. J’ai dès le départ établi des règles claires et expliqué aux élèves quel était mon rôle dans la classe et ceux l’ont compris et l’ont accepté. Ensuite, j’ai compris plusieurs choses en ce qui concerne la gestion de classe au jour le jour. Les conseils que nous avons reçus dans nos cours m’ont été utiles et j’ai pu mesurer leurs efficacités et en comprendre leurs fondements. Des techniques comme les interventions discrètes, le rappel fréquent des consignes ou la gestion des transitions ont trouvées tous leurs sens quand je les ai appliquées. Les cours de didactique du français et de mathématique m’ont permis de comprendre comment étaient bâties les situations d’apprentissage et de comprendre le but de celles-ci quand j’enseignais. L’importance des compétences professionnelles qu’on nous demande de métriser prend aussi tout son sens dans la pratique.

Voici des exemples de l’utilisation de ces compétences :

Compétence 2 : Quand je fais une démonstration au tableau, je fais attention à ma calligraphie et je me concentre pour ne pas faire de fautes. Les élèves nous prennent comme modèles et si on ne se force pas à bien écrire, ils ne comprendront pas que nous leurs demandions de le faire. C’est la même chose au niveau du français parlé. Si j’utilise beaucoup d’anglicismes et que je prononce mal mes mots, les élèves vont aussi reproduire ce comportement.

Compétence 6 : Au début d’une activité, je donne clairement les instructions et je les écris au tableau pour que les élèves aient une référence sur laquelle s’appuyer s’ils ont oublié une consigne. Cela évite d’avoir à répondre à beaucoup de questions lors de l’activité. Je prends aussi soin de distribuer le matériel nécessaire à une activité seulement après avoir donné les explications pour éviter que les élèves soient déconcentrés et n’écoutent pas les consignes.

Compétence 12 : Je me présente toujours en avance en classe pour être prêt à accueillir les élèves et être préparé à commencer immédiatement les activités prévues au programme de la journée. De plus, je communique respectueusement avec mon enseignante associée lorsque je la questionne sur le bien fondé d’une de ses interventions.

Les questions que je me posais avant le stage sur mes capacités à gérer une classe et sur ma capacité à m’intégrer dans le milieu scolaire ont rapidement trouvées réponse et je crois que c’est très positif. Pour ce qui concernent les outils pédagogiques à notre disposition, il me reste des questions auxquelles je ne peux répondre pour le moment. Ces questions portent surtout sur la latitude dont nous disposons comme enseignant d’utiliser le matériel scolaire de notre choix (livres, cahiers d’exercice) et si on peu faire des choix sur la manière d’enseigner certaines matières comme l’art plastique ou l’enseignement de l’étique et culture religieuse. Est-ce que les élèves ont des choses précises à apprendre ou notre mandat consiste plutôt à les faire évoluer dans ces domaines le mieux possible mais sans buts précis? Je crois que je trouverai réponse à ces questions plus tard dans mon cheminement.

**Deuxième partie**

Voici une intervention que j’ai fais auprès d’un élève qui a produit les résultats que j’attendais. L’élève en question parlait souvent à ses compagnons assis à proximité. J’ai commencé par faire un signe discret à l’élève en mettant un doigt sur la bouche pour lui faire comprendre ce que j’attendais de lui. Comme le comportement se répétait, je me suis approché de lui pour lui expliquer verbalement ce que je voulais qu’il cesse de faire et je l’ai averti que si la situation se reproduisait, je serais forcé de le séparer du reste de son équipe pour le reste de la période. Ce qui devait arriver arriva et il a recommencé quelques minutes plus tard à parler avec ses voisins. Comme il avait été averti deux fois, je me devais d’appliquer la conséquence que je lui avais dit qui découlerait en cas de non-respect de ma consigne. Je lui ai donc demandé de déplacer son pupitre pour faire en sorte qu’il soit séparé de son équipe et qu’il soit isolé du reste du groupe pour le reste de la période. Il a un peu protesté mais j’ai répété ma demande et il s’est exécuté. Il a travaillé en silence pour le reste de la période et a pu retrouver sa place à la fin de celle-ci. Je n’ai pas eu à le refaire (lui faire changer de place) jusqu’à la fin de mon stage.

Je crois que la conséquence qui a découlé de son comportement était logique. Je donne toujours deux avertissements avant de donner une punition et je crois que c’est la bonne façon de faire. Si je punis immédiatement, l’élève n’a pas la chance de modifier son comportement et il peut me le reprocher, avec raison. Mais si je ne fais que l’avertir continuellement sans conséquences, il croira que je suis quelqu’un qui n’a pas le contrôle et sera peu enclin à écouter mes consignes. Après cet événement, cet élève à quelques fois recommencé à jaser avec ses voisin mais lorsque je l’avertissais, il savait qu’une conséquence désagréable pour lui allait survenir s’il n’obéissait pas et il se taisait sans que j’ai à intervenir de nouveau.

**Troisième partie**

Je crois sincèrement que je suis parfaitement à ma place dans le réseau scolaire québécois. Je me suis senti à l’aise avec tous les aspects de la vie scolaire et j’ai hâte d’avoir une classe que je mènerai du début à la fin. Par contre, il me faudra travailler sur certaines compétences que je ne métrise pas tout à fait encore. Le plus important pour moi sera de travailler sur la qualité du français, tant au niveau verbal qu’écrit. J’ai 35 ans et je n’ai pas fait de métiers jusqu’à ce jour qui m’ont permis d’améliorer ou de pratiquer mon français au jour le jour. Pour que mon français s’améliore, j’ai l’intention de m’inscrire à des ateliers qui me feront pratiquer mon écriture. Ces ateliers sont disponibles à l’université, et si je ne me suis pas encore inscris c’est surtout par manque de temps dans les deux premières sessions. Pour les sessions à venir, je n’aurai pas à travailler autant et je pourrai me concentrer sur mes études et particulièrement à l’amélioration de mon français. Pour ce qui concerne la qualité de mon français orale, il me faudra je crois pratiquer tout les jours, c'est-à-dire essayer d’utiliser un bon français dans mes conversations. Mon français oral est moins problématique que mon français écrit mais il doit quand même s’améliorer aussi.

Une autre chose que je veux modifier est ma façon de demander le silence à la classe. À ma dernière journée de stage, j’ai demandé aux élèves de me dire ce qu’ils avaient moins apprécié dans mon enseignement et plusieurs m’ont dit que j’utilisais trop souvent l’onomatopée ``chut``. Ils trouvaient cela désagréable et que je le faisais trop souvent et trop fort. J’aurais évidemment aimé le savoir avant la fin de mon stage parce que j’aurais éliminé cette façon de faire avant mais ce commentaire va rester encré dans ma mémoire à l’avenir. Pour ne plus le faire, je me pratique à la maison. J’ai deux enfants et je le faisais avec eux aussi et en les questionnant, je me suis rendu compte qu’ils trouvaient cela désagréable aussi. Je vais donc m’efforcer de cesser de le faire à la maison et j’ai demandé à mes enfants de m’avertir quand je le ferais pour que je finisse par éliminer cette habitude désagréable.

**Quatrième partie**

Comme enseignant, je souhaite développer chez mes élèves une confiance en eux inébranlable. Pour y arriver, je compte développer une relation positive et respectueuse avec chacun d’entre eux. Je veux que mes élèves sentent qu’ils peuvent se fier et se confier à moi en toutes circonstances. Chaque personne à sa personnalité propre et il faut respecter ce fait même si on travaille avec des enfants. De plus, je veux être reconnu comme étant un professionnelle compétant dans tous les aspects de la profession enseignante. Je veux développer de bonne relation avec mes collègues et avec les autres intervenants du milieu scolaire pour que l’on puisse s’entraider et se nourrir mutuellement de nos expériences et découvertes réciproques. Je veux être perçu comme quelqu’un qui recherche l’excellence sans pour autant être trop rigide quant à la façon d’y parvenir. Je veux que mes élèves me perçoivent comme quelqu’un qui est toujours en contrôle, qui sait où il s’en va et sait comment y parvenir. Je veux être un enseignant que les jeunes, quand ils se remémoreront leurs cursus scolaire, se souviendront de moi comme quelqu’un qui a été un élément positif dans leurs cheminement. Il est évidemment impossible d’être aimé de tous et d’aimer tout le monde, mais je souhaite que chacun avec qui j’aurai travaillé dans ma carrière, élèves ou collègues, sentent que je me serai donné au maximum de mes capacités pour les aider et les soutenir.

Jean-Sébastien Dussault

DUSJ09037601